

d'une statue colossale de *Victor-Emmanuel* « le spoliateur », qui est représenté en chevalier géant haut de plus de 20 mètres. Cette œuvre orgueilleuse, autant que mal placée sur le Capitole, cherche à éclipser les grands monuments qui font la gloire de la Rome ancienne.

Une œuvre plus utile est le projet, formé par un groupe financier, de relier Rome à la mer, d'abord par une avenue longue de 24 kilomètres et large de 30 mètres, allant presque en ligne droite de Saint-Paul-hors-des-Murs à Civita-Veccchia, où seront créées un port et une station balnéaire. L'avenue aura une double ligne ferrée, et plus tard sera accompagnée d'un canal navigable destiné à remplacer le cours du Tibre insuffisant même pour le batelage. Ce canal achèvera d'assainir en même temps toute cette *Campagne romaine*, insalubre, fiévreuse, inhabitée.

En politique, une entrevue qui eut lieu près de Turin, entre le roi d'Italie et le tsar Nicolas II, marque, paraît-il, un accord entre les deux puissances au sujet des événements de la péninsule balkanique.

Deux princes royaux comptent parmi les explorateurs émérites. Le premier, le duc des Abruzzes, est connu par ses exploits dans la région polaire des Terres François-Joseph, où son lieutenant Cagni est parvenu à 86°34" sur la glace ; puis aux montagnes de l'Alaska, et récemment dans l'Himalaya, où il a conquis le record de l'altitude : 7600 mètres.

Le second, le comte de Turin, s'est signalé cette année par une remarquable traversée de l'Afrique, depuis l'Ouganda et les Grands Lacs jusqu'aux forêts du Congo et aux mines du Katanga.

(A suivre.)

Le latin liturgique

Pour apprendre le latin liturgique. — Grammaire, Exercice, dictionnaire. 1 vol. in-12, 130 p. par M le chanoine Verdunois, licencié ès-lettres, supérieur du petit Séminaire de Flavigny.

« Ce petit livre, nous dit l'auteur, s'adresse aux religieuses,